

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
 Payable d'avance, par an.....\$3.
 do do quatre mois..... 1.00
 do do un mois..... 0.25
 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

ANNONCES
 Première insertion, par ligne...\$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.06
 Une fois la semaine..... 0.04
 A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 27 Juin 1884

QUESTIONS DU JOUR

CONVENTION NATIONALE A MONTREAL

PAROLES DE MGR FABRE ET DE MGR LAFLECHE

A la convention nationale Sa Grandeur Mgr Fabre a pris la parole. Il félicite les Canadiens-français de l'esprit d'union qui les animait. Il dit que c'était une preuve de leur foi et de leur patriotisme. En voyant cette bonne entente qui régnait, il rappela un esprit d'union bien différent et cita l'union italienne qui se manifestait par la persécution. Ce qu'ils faisaient pour le mal, nous le faisons pour le bien, dit-il. Le peuple canadien ne s'unit pas, comme le peuple italien, pour faire des révolutions, mais pour affirmer notre nationalité et assurer la vitalité de notre race et la force de notre foi.

Il a dit que dans l'un de ses voyages à Paris, il a été témoin de l'honneur et de la considération dont nous jouissons à l'étranger. Un cardinal éminent, parlant de l'ancienne splendeur de la France, dit en désignant notre évêque: c'est là bas qu'il faut aller chercher la France.

Il parla de l'union du clergé avec le peuple et félicita nos législateurs et nos juges du soin qu'ils prenaient pour proclamer le principe catholique.

Sa Grandeur Mgr Lafleche succéda à Mgr Fabre, et pendant près d'une heure il tint l'auditoire sous le charme de sa parole entraînante.

On doit, dit-il, se demander quelle est cette grande force qui met en mouvement toute la population du Canada. Il dit que cette force est le patriotisme qui est la plus grande puissance morale. Pourquoi? Parce qu'il a ses racines dans les fibres les plus intimes du cœur.

L'orateur parla longuement de la grandeur de la mission du peuple canadien et des éléments de notre nationalité. Il dit que le premier élément de la nationalité d'un peuple, c'est la langue. Lorsque Dieu voulut faire plusieurs nationalités il fit plusieurs langues. Ce qui tient le plus au cœur de l'homme c'est la langue de ses ancêtres. Celui qui rencontre quelqu'un qui parle la langue de sa mère, il dit: c'est mon frère.

Nos pères, dit-il, nous ont légué notre belle langue qu'il faut conserver; c'est par elle que nous sauverons notre belle nationalité. Il démontra le rôle que la Providence nous réservait et les hautes destinées auxquelles elle nous appelait. Lorsque, dit-il, l'arbre de la foi était menacé d'être arraché de la France par la révolution, Dieu a dit: je vais greffer cette nationalité sur le tronc britannique. C'est ici au Canada, maintenant qu'est la vraie France, avec ses coutumes et ses mœurs si douces et si polies que nous nous léguons nos ancêtres.

Il blâme sévèrement ceux qui se prétendent patriotes et qui aiment trop à parler l'anglais. Il faut, sans doute apprendre les langues étrangères, parce que c'est utile en affaires, mais j'aime, dit-il, un canadien français qui parle un peu mal l'an-

glais. Ne faites jamais asseoir une langue étrangère à votre foyer domestique. Parlez la langue française et vous montrerez votre patriotisme.

Le second élément de notre patriotisme est notre foi. Nos pères nous ont transmis la foi catholique, conservons-la comme gage de notre nationalité. Conservons la langue de nos mères et la foi de nos pères

PROCESSION DES BATEAUX A VAPEUR A MONTREAL

Hier à Montréal a eu lieu la procession des bateaux à vapeur ainsi qu'il était indiqué dans le programme général. Dix sept bateaux y ont pris part; on évalue la moyenne des passagers à bord à environ 500, ce qui donnerait un total de 8 à 9,000 personnes.

La compagnie du Richelieu, par l'entremise de son habile gérant, le capitaine J. B. Labelle, avait mis à la disposition de la société Saint Jean Baptiste cinq bateaux à vapeur; dans l'un d'eux, le *Berthier*, se trouvaient les membres de la presse de New-York, auxquels le président de l'association de la presse de Montréal, M. Joseph Tassé, a souhaité la bienvenue.

Le temps s'est passé en chants danses, etc. Plusieurs bandes de musique se trouvaient à bord des vaisseaux; la superbe bande de Fall River était sur le *Canada*, loué spécialement par la section Saint Jacques.

Le temps était splendide et les touristes ont pu jouir du beau spectacle que présentent les bords enchanteurs du Saint Laurent.

Le grand banquet a eu lieu, hier soir; nous en donnerons les détails demain.

PERTES PAR INCENDIES

On s'alarme et à bon droit de voir les pertes énormes que les incendies causent au Canada.

Un relevé fait par le *Cronicle* de New-York nous donne les chiffres suivants des pertes ainsi que des assurances pendant les neuf dernières années:

Années	Perte totale	Perte couverte par les assurances
1875.....	\$9,225,750	\$4,306,300
1876.....	9,145,200	8,887,600
1877.....	20,261,000	10,637,700
1878.....	5,950,400	3,182,700
1879.....	7,159,000	3,856,000
1880.....	5,194,600	2,359,800
1881.....	8,237,400	3,701,600
1882.....	5,605,940	3,047,341
1883.....	6,216,131	3,382,987
Totaux.....	\$85,045,521	\$38,282,028

La différence entre les pertes et les assurances est donc un peu plus de \$46,763,493, somme énorme qui fait une perte sèche, sans aucune compensation, de plus de \$10 par tête de la population.

Il faut espérer que la négligence et l'incurie, qui sont en général la cause des incendies, diminueront, et que la triste expérience des années passées fera un salutaire effet sur ceux qui sont exposés à la perte de leurs biens, quelquefois même de leurs fortunes par le feu.

D'après de suite que ça été un très grand succès et que plus de 500 convives y ont assisté.

Si l'on en croit les compte-rendus des journaux les moins suspects, et l'indifférence du public, la grande assemblée libérale de Knowlton n'a pas été un succès. Les organes libéraux n'en ont presque pas parlé, les feuilles conservatrices l'ont à peine mentionnée jusqu'ici; cela nous paraît sentir terriblement les français.

PETITES NOTES

Demain étant le jour fixé officiellement par la Reine pour l'anniversaire de sa naissance sera un jour de fête légale.

M. Edouard Langevin, greffier du Sénat, est parti pour Rimouski pour y passer ses vacances. Il sera l'hôte de son frère Mgr Langevin.

La société St Jean Baptiste et l'Union St Joseph d'Ottawa marchaient à la suite de la section St Jacques. Elles étaient précédées par la musique Ste Anne qui a été beaucoup admirée.

M. le juge Routhier, qui se trouvait au nombre des spectateurs, sur le parcours de la procession, mercredi à Montréal, a été l'objet d'une sorte d'ovation de la part des délégués de la ville d'Ottawa.

Sa Grandeur Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert, est parti au commencement du mois, en bateau à rames, accompagné d'un frère Oblat et de M. Xavier Saint Jean, pour une visite aux missions du bas de la rivière Saskatchewan.

M. de Lesseps déclare que les rumeurs annonçant l'insuccès de l'excavation de Panama sont fausses. Il dit qu'il a rencontré plus de difficultés qu'il ne s'y attendait, grâce au projet de Nycoragua, mais il pense qu'il ne doit pas craindre de rivalité possible.

On dit que M. l'abbé P-ovancher a rapporté de son voyage en Terre Sainte, plusieurs décorations de l'ordre du Saint Sépulture destinées à des citoyens de Québec. M. Derome, de la société Cadieux et Derome, de Montréal, a reçu de M. P-ovancher son titre de chevalier.

Le gouvernement d'Ontario a offert à George Wheeler M. P. la position de surintendant des provisions des institutions provinciales, ce qu'il a accepté. Le salaire attaché à cette charge est de \$2,000 par année. On parle déjà de la candidature de M. J. W. Anglin à l'élection de West Ontario, siège laissé vacant par l'acceptation de M. Wheeler.

La nomination des candidats à Cap Breton a eu lieu hier; ont été mis en nomination M. H. F. Macdougall conservateur, et M. N. L. McKay, libéral. Dans le comté de Cumberland dont la nomination avait également lieu hier, M. Chs. James Townsend, conservateur, a été élu par acclamation.

M. Townsend est né en 1844 et est un gradué en loi de Kings-College, Windsor. Il a fait partie du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse de 1878 à 1882.

Le mardi, 17 juin courant, au village de Sandwich, a eu lieu la bénédiction solennelle d'une cloche payée par les souscriptions des anciens élèves de l'établissement. Le même jour, l'ordination de cinq jeunes prêtres a été faite, en même temps que s'est célébrée la fête patronale de l'ordre des Pères Basiliens. Monseigneur Walsh, évêque de London, et Monseigneur Borghèse, évêque de Detroit, étaient présents à ces différentes fêtes et cérémonies religieuses.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la *Valeria*. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prémissionions ceux qui font usage de la *Valeria* contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

NAISSANCE

A Terrebonne, le 25 courant, la femme de l'honorable L. R. Masson, sénateur, un fils.

B. G. PAVILLON DU THEATRE N. A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE.)

Pour la semaine commençant le **LUNDI, 28 JUIN**
 SEMAINE DE GRAND GALA.

Première apparition de Leslie et Wilson.
 Les frères prodigieux De Barr.
 Mlle Lore Arnot.
 Frank Livingston.
 Mlle Kitty Skeppard.
 Mlle Alponsine John Wingfield, ses chiens savants, et Al. Denier.
 Pièce Comique.
 Le pavillon est maintenant éclairé au gaz.

Admission, 10 Cents.
 Sièges réservés, 10 Cts. extra.
 REPRESENTATION :
 Dans l'après-midi à 2.30 hrs
 EXCEPTE LES LUNDIS
 Le soir à 8 heures.
 Les représentations de l'après midi sont les mêmes que le soir, rien de retranché.
 30 nov.

Etouffes A Robes

Un lot spécial, (Job Lot) de 219 pièces. Vous jugerez vous-mêmes si nous les vendons à bon marché ou non.

Venez nous voir avant d'acheter vos Robes de Printemps.
 Conditions comptant.
 Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Cie.,
 152 et 154, rue Sparks.

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR
S. DAVIS & FILS
 MONTREAL.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR

Végétal Balsamique
 N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poux.
 PRIX
 25 cts. et \$1.00 la Botteille.

VENDU PARTOUT, et par
 C. O. DACIER, Ottawa.
 14 mai 1884

GRAND Magasin de Meubles

DE
L. GRATTON,
 Entrepreneur Meublier, Menuisier,
 No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons
 Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.
 Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à
DES PRIX TRES MODERES.
 1er Oct. 1883

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.
 M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.
C. H. DOUCET,
 Propriétaire
 267 St

AMEUBLEMENTS

DE
Chambre à Coucher
 Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert.

Genre des plus Nouveaux
 Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,
 CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRS,
 CRUCIFIX,
 OSTENSIOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS,
 CHANDELIERS,
 Et autres ornements d'autels.
 Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité.
 Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve.
 Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.
 Les chars Pullman qui quittent Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.
 De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.
 Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.
 Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.
 Importateurs et Exportateurs
 Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.
 Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.
 On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à
 E. KING, Agent de billets,
 No. 15, rue Elgin, Ottawa.
 ROBERT B. MOODIE,
 Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York,
 Toronto.
 D. POTTINGER,
 Surintendant général,
 Bureau du chemin de fer,
 Moncton, N. B., 28 mai 1884.

YPOGRAPHIQUES
 DU —
 "NADA"
 T DU
 er "Hull"
 E SUSSEX
 TAWA
 MARCHÉ, HULL
 eliers toutes so:tes
 ESSIONS
 ES, QUE:
 es, uns,
 d'affaires,
 rtes de visite,
 Chèques,
 Billeets,
 Traités,
 Enveloppes,
 es, aires,
 Riches,
 Placards,
 Lettres funéraires,
 etc., etc.
 UR AVOCATS
 pte,
 r fillet,
 de plaidoyer,
 rutions,
 thèques,
 Affidavits,
 Obpositions,
 Fiat,
 Incriptions,
 etc., etc.
 NOTAIRES
 iage,
 fillet,
 ations,
 itances,
 Transports,
 Protêts,
 Obligations, etc.
 et les Commissaires
 sommation,
 iste après jugement
 HUISSIER
 rbaux,
 le Vente
 De Saisie,
 De Vente,
 C-TRESORIER
 otion,
 habétique d'électeurs
 TOUT
 N PAPIER
 A DES
 RES BAS
 envoyés par la Post
 ion toute spéciale et
 élat.
 EMENTS:
 idien, par an, \$3.0
 ull" heb., do \$1 t.
 est invariablenen
 de P blicité
 ÉTAIRE.